



Lucien Bernard, chez lui à Rochefort en 2009. Crédit photo : Alain Bernard.

Hommage à Lulu

Lucien Bernard nous a quittés le 25 juillet, à l'âge de 91 ans.

S'il est de grandes destinées dans l'établissement météo, il y a aussi des parcours bien peu communs.

Celui de Lucien - Lulu pour tous - fût riche et aventureux tant il a additionné les affectations "exotiques" tout au long des 40 années de sa carrière. Né dans l'Eure en 1924, Lucien et sa famille ont été durement marqués par les années de guerre qui l'auront profondément affecté.

En ont-elles fait un "révolté" ou "écorché vif" ?

Il travaille à la SNCF de 1945 à 1947, pour intégrer ensuite la météo par le biais de son service militaire au Bourget, puis la Météorologie Nationale. Il débute, comme tant d'entre nous, à l'obs et la carto et rapidement au radiosondage.

On est encore loin alors des grands horizons qui marqueront par la suite son itinéraire. Mais déjà s'exercent, dans cette région parisienne, toute la richesse de l'homme, du camarade, et ses qualités humaines reconnues.

Ce sont les années "Castor" où tous, techniciens, ingénieurs, se donnent la main en bons compagnons, avec ce sens du contact et de l'amitié qui ne le quittera jamais, qualités si précieuses pour les affectations en sites isolés.

Ce sera à Gagny avec l'ami Georges Chabod, René Carlo et bien d'autres.

Lulu avait souvent un aspect bourru, franc et direct. Doté d'une belle voix de stentor, il usait malicieusement d'un "rentre dedans" qui pouvait désarçonner, mais c'était toujours jubilatoire, fraternel et rieur.

D'un abord simple et chaleureux, Lucien avait une autorité

naturelle mais cultivait aussi l'art de ne pas se prendre au sérieux, tout en étant efficace. Ces qualités en feront plus tard un chef de mission météo recherché et apprécié.

L'appel du large survient en décembre 1958 avec une toute première campagne NMS sur le *Le Verrier* au point *Juliett* suivie aussitôt de sa toute première affectation lointaine à la Nouvelle Amsterdam de mars 1959 à décembre 1960. Un séjour de 22 mois.

On pouvait "redoubler" à cette époque ! Le ton est donné. Suivront ensuite, deux autres hivernages à Amsterdam, quatre (!) à Dumont d'Urville, et un dernier à Kerguelen. En tout, près de dix années aux TAAF et Terre Adélie.

Est-ce un record ?

Bien évidemment, ces séjours seront entrecoupés d'autres affectations.

Le Touquet, à nouveau les frégates, *France 1 et 2*, quelques mois à Trappes.

Mais aussi Nouméa, Wallis et Futuna, durant près de 5 ans pour un séjour en famille qui lui donnera envie d'y revenir à la retraite, après onze premières années près de La Rochelle.

Nouveau départ pour le "Caillou" en 1995 avec deux valises chacun. Lucien et son épouse y passeront treize nouvelles années auprès de l'un de leurs fils qui y a fait sa vie.

Retraite active, puisqu'après avoir pris la présidence de l'association des Amis du Musée Maritime à La Rochelle et le projet -inabouti- d'un musée similaire à Nouméa... et sportive. Lulu s'adonnait depuis longtemps au vélo, sur les routes de Charente Maritime ou des Pyrénées... passion entretenue sur le front de mer calédonien en fringuant septuagénaire.

Au passage il convient de parler de Ginette, son épouse, et de leurs trois enfants.



Lucien Bernard en Terre Adélie. Crédit photo : Alain Bernard.

Ils auront quelque part "hiverné" de leur côté, huit fois! Eux qui voulaient "partir ensemble" sont à présent réunis. Deux mois après le décès de Lulu, Ginette l'a rejoint. Lulu "l'ancêtre à la barbe grise", comme aimaient à l'appeler les hivernants, aura marqué de sa personnalité les frégates et les TAAF.

Dans *Arc en Ciel* (*) Lucien a raconté son parcours atypique - avec "ce langage si particulier" comme le qualifiait le comité de rédaction quand il fallait défricher ses textes, en puncheur presque provocateur, parfois anarchiste, mais terriblement humain. Il nous a aussi raconté cette météo antarctique qui lui colait tant à la peau.

Il en parlait avec ferveur et vouait une admiration sans faille à PEV (Paul Emile Victor, cet aventurier dont il avait le profil), lui qui représentait tellement bien cette Météo à l'ancienne dont il faut garder la mémoire à défaut de l'exemple à présent impossible.

Adieu l'ami, adieu les amis dirais-je, pour ne pas oublier Ginette "l'hivernante". Votre petit manchot Adélie me parle de vous.

JEAN-PAUL BÉNEC'H.

En 2008 au musée maritime de La Rochelle lors des journées du patrimoine, avec au centre Patrice Da Costa du musée maritime et à droite Jean-Paul Bénéc'h. Crédit photo : J.P. Bénéc'h.



(*) numéros 158, 161, 162, 163